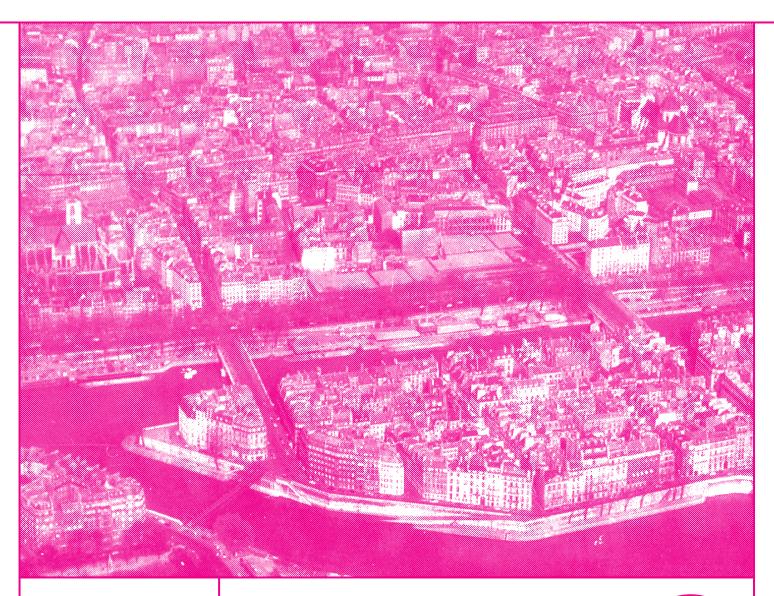
Cité internationale des arts



Communiqué de presse

Exposition présentée dans le cadre du Festival d'Automne 2025

Paris des vi(II)es 60 ans 1965 + 2025 Intimités publiques

Exposition et performances dans l'espace urbain 8 octobre 2025 - 24 janvier 2026

Site du Marais → Galerie → 18, rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris

Exposition du 8 octobre 2025 au 24 janvier 2026 Vernissage : Mercredi 08 octobre 2025, 18h-21h



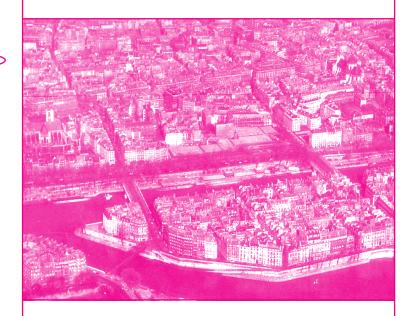
60 ans 1965 → 2025

Commissariat : Scénos Urbaines (François Duconseille et Jean Christophe Lanquetin, artistes et scénographes) et Nataša Petrešin-Bachelez, responsable de la programmation artistique et culturelle de la Cité internationale des arts, assistées par Simona Dvorák, commissaire interdépendante.

La Cité internationale des arts et les Scénos Urbaines conçoivent et réalisent *Paris des Vi(II)es : Intimités publiques*, une résidence d'artistes in situ entre août et décembre 2025, accompagnée d'une exposition (du 8 octobre 2025 au 24 janvier 2026) et d'une série d'événements dans l'espace urbain les 8, 9 et 10 octobre.

Les co-commissaires, invitent une trentaine d'artistes et de penseurs à concevoir un dispositif collectif : une plateforme d'échanges ouverte aux gestes, aux collaborations entre artistes d'origines, de générations et de pratiques multiples, en dialogue avec le quartier voisinant la Cité et avec la Cité elle-même (un quartier en soi).

Les Scénos Urbaines sont un ensemble de résidences itinérantes en milieux urbains à travers le monde, initiées par François Duconseille et Jean Christophe Lanquetin, artistes, scénographes et enseignants à la Haute École des Arts du Rhin, à Strasbourg. Depuis 2002, chaque résidence est co-conçue avec, et accueillie par, des artistes et/ou opérateurs vivant et travaillant dans le quartier où le collectif s'installe temporairement. Les Scénos Urbaines collaborent de longue date avec la Cité internationale des arts, notamment via l'historienne de l'art et commissaire Dominique Malaquais (Les Utopies performatives, 2021; Entrelacs, 2022...).



Vue aérienne de Paris, circa 1960 © Photo issue du fonds d'archives de la Cité internationale des arts

La particularité du projet réside dans ce que nous nommons comme un principe d'inversion « Sud – Nord » des regards. Ce sont principalement les artistes des pays dits du « Sud » qui portent un regard sur un environnement urbain d'une ville du « Nord ». (...), ce genre de regard est commun dans la vie des villes à l'aube du 21ème siècle, mais (...), lorsqu'il est affirmé – quand il se dote, en quelque sorte, d'une voix – il tend à gêner, car il déplace des habitudes qui se veulent dominantes. En tant que tel, il est un facteur potentiel de polémique et cela nous intéresse. Articuler un espace (...) autour de regards comme ceux dont il est question ici revient à prendre (ou du moins à tenter de prendre) une position éthique et politique. Celle-ci peut se lire à plusieurs niveaux, comme un positionnement par rapport au contexte actuel qui prévaut en Europe, (...) et, simultanément, comme une manière de se positionner par rapport à ce que nous souhaitons être les échanges avec les artistes (...) au sein des Scénographies urbaines.

- Scénos Urbaines, La Bellevirtuelle, 2012 François Duconseille, Jean-Christophe Languetin, Dominique Malaquais.

À l'occasion des 60 ans de la Cité, les Scénos entament une nouvelle résidence réunissant une trentaine d'artistes au cours de laquelle les participants ouvriront des espaces de conversations, de création, d'improvisation et de réflexion autour de la question suivante : <u>Paris est-elle une ville hospitalière, et comment les artistes venus du monde entier, dont de nombreux résidents de la Cité, vivent-ils cette ville ?</u>

Sous son apparente banalité, cette question touche à ce que deviennent aujourd'hui les villes comme infrastructures de personnes, dans les mots d'AbdouMaliq Simone. Elle touche à l'histoire de Paris, à son imaginaire, à la centralité de la Cité internationale des arts, à la présence de la Seine ; elle touche à ce qu'est aujourd'hui un espace public, aux manières de pratiquer et de ressentir cette ville lorsqu'on y vit ou lorsqu'on vient d'ailleurs, aux manières de la penser, de l'halluciner et de la contrôler, lorsqu'on en organise l'espace commun. Cette question simple ouvre en fait sur une multitude d'enjeux et de strates qui sont loin d'être anodines. L'équipe curatoriale



Scénos Urbaines Johannesburg, performance de Dominique Zinkpe, 2009 © Jean-Christophe Languetin

L'exposition réunit des artistes en résidence ou ayant été en résidence à la Cité. Leurs origines et pratiques sont multiples avec pour point commun un intérêt pour les milieux et le dialogue avec les habitants. Pour ce projet, ils travailleront in situ à partir de leur vécu.

Le temps de résidence produit ainsi le contenu de l'exposition permettant à chacun de <u>s'approprier les lieux</u>, <u>de s'immerger dans le quartier et d'aller à la rencontre des habitants</u>. Le commissariat se concentre ici sur la forme de ce qui s'invente : liens, relations, questionnements, récits, performances, films, installations, événements... avec une attention portée à leur générosité et à leur accessibilité.

Ainsi, Léonce Noah, Sello Pesa, Androa Mindre Kolo pourraient performer et danser leur rapport aux objets, aux espaces, au lieu, entre la Cité et la rue, dans la foule, à la sortie du métro, en bord de Seine, avec des habitants, des passants, des migrants. Nathalie Harb, Béatrice Santiago Muñoz pourraient construire des espaces d'hospitalité, d'écoute et de rencontre, entre enquête et fiction. Peut-être une sculpture humaine d'Ika Riu sur la fragilité des réseaux féminins alternatifs ; un film de Saad Eltinay sur sa vie entre le Soudan et Paris ; ou encore Samuel Suffren interrogeant par l'image la présence des migrants sur le parvis. Mega Mingiedi Tunga pourrait dessiner en grand format un dialogue entre Kinshasa, sa ville natale, et Paris ; Lasseindra Ninja revenir sur les traces des lieux de rassemblement des années 2000, avant la nuit, dans le Marais. Des mots, des voix, des récits venus d'ailleurs seront dits, vus, lus sur des murs ou à voix haute avec Kristina Solomoukha et Rester.Étranger, avec Cara Mitchell sous forme de cartographies collectives et subjectives. Oliver Musovik pourrait documenter le vivant qui s'infiltre dans les interstices de la ville...Tous ces récits de ce que fait Paris se déploieront dans l'exposition, à la Cité comme dans l'espace urbain.

∠ Artistes

Bruno Carpentier, Sélima Chibout, Saad Eltinay, Nathalie Harb, Inssa Hassna, Djodjo Kazadi, Jeanne Tara, Vicente Lesser, Sandra Madi, Gabriela de Matos, Cara Michell, Androa Mindre Kolo, Mega Mingiedi Tunga, Oliver Musovik, Lasseindra Ninja, Léonce Noah, Efrin Özyetiş, Scénos Urbaines (François Duconseille et Jean Christophe Lanquetin), Sello Pesa, Rester.Étranger, Ika Ryu, Beatriz Santiago Munoz, Kristina Solomoukha + Paulo Codeluppi + Barbara Manzetti, Samuel Suffren, Ika Yuliana.

Avec la collaboration de : Lotte Arndt, Catherine Facerias, Léopold Lambert, Olivier Marboeuf, Marielle Pelissero.

La ville européenne, avec son horizon d'universalité, s'est toujours dite inclusive. Elle le fut et l'est à certains égards, bien entendu. Mais qu'en est-il des silences, des angles morts de cette inclusivité, qui traversent son histoire, qu'en est-il du devenir des espaces urbains qui entourent la Cité ? Poser ici, en plein cœur emblématique de Paris, cette question est nouvelle pour les Scénos qui ont plutôt porté leur attention vers des quartiers ordinaires de grandes villes de par le monde, (Kinshasa, Douala, Dakar, Port au Prince), des centres villes à l'urbanité dystopique (Johannesburg, St Denis de la Réunion), des banlieues plutôt fracassées (Alexandrie, Strasbourg), un devenir-ville (Mayotte). Mais ce défi est d'autant plus intéressant à relever que cette urbanité parisienne semble constamment nous adresser un message de sécurité, de villemusée, de tranquillité, d'hospitalité accueillante, ce qui est évidemment loin d'être le cas.

Une question au cœur du projet s'accroche au lieu même qui est la Cité : que vivent réellement ces artistes qui y résident ? Que perçoivent-ils.elles, ressentent-ils.elles ? Quelle place la ville leur fait-elle ? (P. Boucheron) Et de quelle(s) manières souhaitent-ils.elles traduire artistiquement leur(s) expérience(s) de et dans ces espaces urbains ? En tant que commissaires, nous pouvons préciser, faire référence à la multiplicité des enjeux, représentations et perspectives croisées, situées, non situées, qu'ils échappent ou non à l'encadrement, qui refusent d'être situé·e·s... dans notre monde devenu multipolaire ; aux enjeux liés aux histoires culturelles, intimes, politiques de chacun et chacune, d'où que viennent ces récits. On élargira ces questionnements au vivant avec d'autant plus de facilité que la Seine est à nos pieds et qu'ils sont interdépendants. Mais à ce stade, et c'est un parti pris, nous en resterons à la question posée : que vit-on réellement aujourd'hui dans cette ville, et plus précisément dans ce quartier, à charge pour les artistes, avec leurs pratiques, dans un dispositif de conversation(s) pluriel(les) qui sera aussi une exposition performée dans la galerie de la Cité, d'ouvrir des possibles, de donner forme(s) à la complexité de ce à quoi elle ouvre. Ce parti pris est une attention à l'opacité (E. Glissant), une manière pour nous qui sommes français, de ne pas imposer une transparence sous couvert de commissariat, de respecter le dicible et l'indicible des vécus et des expériences, une manière de ne pas capitaliser sur l'émotion, l'intime, la révolte, de se tenir un peu en retrait de ne pas surplomber L'équipe curatoriale



Scénos Urbaines Dakar, projection de Elise Fitte Duval, 2013 © François Duconseille

▶ Performances et événements dans l'espace public

→ Mercredi 8-9-10 octobre 2025, 17h/18h

Des temps publics ponctueront les étapes importantes du processus : les *Ateliers ouverts* les mercredis de septembre, et une série d'événements les 8, 9 et 10 octobre dans plusieurs lieux urbains voisins et dans la Cité. Ils viendront clôturer la résidence et inaugurer l'exposition, conçue comme le prolongement direct du processus, à la fois terrain de réflexion partagée et trace des expérimentations, interrogations et hypothèses nées durant la résidence. Il ne s'agit pas d'imaginer un urbain durable, mais plutôt de rendre tangibles quelques lignes de tension, quelques possibles spéculatifs et joyeux, et d'autres choses imprévues que les artistes choisiront de raconter.



Performance de Jelili Atiku, Cité internationale des arts © Maurine Tric – Adagp, Paris, 2022

→ À partir de septembre 2026

Le projet se prolongera dans le temps avec le quatrième volet d'Émersions : archive vivante, un programme porté par la Cité à partir de documents inédits et de témoignages. Ce nouveau volet explorera l'expérience vécue par de nombreux anciens résidents depuis la création de la Cité, également conçu comme un espace de dialogue, en écho à l'exposition présentée dans la Galerie.



Entrelacs, performance de Faustin Linyekuka et Yves Mwamba, Cité internationale des arts © Maurine Tric – Adagp, Paris, 2022



Catalogue Scénos Urbaines Mayotte, J'aimerais, 2023 © Jean-Christophe Languetin



Scénos Urbaines Johannesburg, Zen Marie, *The Red Carpet, 2009*© Sammy Baloji

∠ Cité internationale des arts

Président : Maurice Gourdault-Montagne Directrice générale : Bénédicte Alliot

La Cité internationale des arts, plus grande résidence artistique au monde, rassemble au cœur de Paris depuis 1965 plus de 300 artistes, de toutes origines et de toutes générations, et leur permet de mettre en œuvre un projet de création ou de recherche dans toutes les disciplines (arts visuels, musique, spectacle vivant, cinéma, architecture, écriture, etc.).

Sur des périodes de deux mois à un an, dans le Marais ou à Montmartre, la Cité internationale des arts, fondation reconnue d'utilité publique, leur offre un environnement favorable à la création, ouvert aux rencontres avec des professionnels du milieu culturel et les publics, et un accompagnement sur mesure.

En collaboration avec ses nombreux partenaires, elle diffuse chaque année plusieurs appels à candidatures thématiques et/ou sur projet, et développe des programmes de résidence ciblés.

Elle conçoit tout au long de l'année une programmation artistique et culturelle foisonnante, pluridisciplinaire et protéiforme (ateliers ouverts, expositions, concerts, performances, débats d'idées...), valorisant notamment le travail des artistes qui sont ou ont été résidents, et affirmant le rôle de la résidence comme moment de dialogue et d'expérimentation.



60 ans

Le Festival d'Automne

Pluridisciplinaire, international et nomade, le Festival d'Automne à Paris, depuis 1972, accompagne les artistes en produisant et diffusant leurs œuvres, dans un esprit de fidélité, d'ouverture et de découverte.

Théâtre, musique, danse, arts plastiques, cinéma. Le Festival d'Automne à Paris est voué aux arts contemporains et à la rencontre des disciplines. Chaque année, de septembre à décembre, il propose près de 100 manifestations, et réunit 250 000 spectateurs.

La programmation internationale du Festival d'Automne à Paris en a fait un acteur majeur de la création artistique en France et dans le monde. Il collabore et s'associe régulièrement avec les principaux festivals internationaux et avec de grandes institutions culturelles étrangères.

Depuis sa création, il dédie de grands programmes aux arts de la scène extra-européens : Corée, Mongolie, Afrique du Sud, Chine, Inde, Iran, Mexique, Japon, Egypte.

Depuis 2012, il consacre des « Portraits » à des figures marquantes de la scène internationale : Robert Wilson (Etats-Unis), William Forsythe (Allemagne), Romeo Castellucci (Italie), Luigi Nono (Italie), Unsuk Chin (Corée), Krystian Lupa (Pologne), Irvine Arditti & Quatuor Arditti (Grande-Bretagne), Lucinda Childs (États-Unis)...

N'ayant pas de lieu spécifique, le Festival d'Automne à Paris s'associe avec les structures culturelles de Paris et d'Île-de-France pour présenter les œuvres des artistes qu'il programme.

De l'Odéon-Théâtre de l'Europe à la MC93, du Centre Pompidou à Nanterre-Amandiers, du Théâtre de Chelles à la Philharmonie de Paris, du CENTQUATRE-Paris au Théâtre de Gennevilliers, chaque année plus de 60 lieux partenaires accueillent sa programmation, permettant aux artistes de présenter leurs œuvres à un large public.

Cité internationale des arts

☑ Site Marais

→ Galerie

18, rue de l'Hôtel de Ville 75004 Paris

Du 8 octobre 2025 au 24 janvier 2026 Les mercredis de 14h à 21h Du jeudi au samedi de 14h à 19h Entrée libre

Vernissage: Mercredi 08 octobre 2025, 18h-21h

8-9-10 octobre : performances et événements dans l'espace public Toutes les informations sur : <u>www.citeinternationaledesarts.fr</u>

Commissariat : Scénos Urbaines (François Duconseille et Jean Christophe Lanquetin, artistes et scénographes) et Nataša Petrešin-Bachelez, responsable de la programmation artistique et culturelle de la Cité internationale des arts, assistées par Simona Dvorák, commissaire interdépendante.



60 ans

Festival d' Automne

CENTRE CULTUREL SUISSE ∠ ON TOUR













Contacts

- ☑ Festival d'Automne à ParisCommunication et presse
- → Rémi Fort
- + 33 (0)6 62 87 65 32 r.fort@festival-automne.com
- → Yoann Doto
- + 33 (0)6 29 79 46 14

y.doto@festival-automne.com

- ☑ Cité internationale des arts
- → Shantal Menéndez Argüello
 Responsable de la communication
 shantal.menendezarguello@citedesartsparis.fr
 +33 (0)1 44 78 25 70

f @ #citeinternationaledesarts www.citeinternationaledesarts.fr

Couverture : Vue aérienne de Paris, circa 1960 © Photo issue du fonds d'archives de la Cité internationale des arts